

AUTUN. Le chantier du Baron Jeannin, débute en septembre, répond à un triple enjeu.

Une réhabilitation dans l'esprit du XVII^e siècle

Les travaux de réhabilitation s'acheveront en septembre dans l'ancien hôtel particulier de la rue Jeannin. Une opération visant à créer treize logements et deux commerces économes en énergie tout en respectant l'architecture d'origine.

Sur le vaste chantier de rénovation débuté en septembre dernier rue Jeannin, les entreprises locales du bâtiment se succèdent pour respecter les délais. Car c'est à la fin de l'été, après seulement un an de travaux, que ce programme nommé Le Baron Jeannin doit être livré. Un investissement de 5,4 millions d'euros pour la société parisienne Altinum, spécialiste des projets immobiliers durables, qui avait déjà réhabilité le couvent des Cordeliers rue de Latre-de-Tassigny.

Énergie, accessibilité, architecture

Particularité de ce second projet autunois, celle d'allier performances énergétiques, accessibilité aux personnes à mobilité réduite et préservation du patrimoine architec-



Le chantier de transformation et de rénovation énergétique rue Jeannin représente un investissement de 5,4 millions d'euros pour la société parisienne Altinum. (Photo N. M.)

tural. Un triple enjeu difficile à mettre en œuvre, surtout quand il s'agit d'installer un ascenseur dans un bâtiment datant des XVIII^e et XIX^e siècles. « Dès le départ, il y a eu un vrai travail engagé avec l'architecte des Bâtiments de France pour voir si le projet était viable ou pas. Des compromis ont pu être faits en vue de l'obtention du label BBC rénovation. Et le permis a été accepté, sans contraintes de dernière minu-

te », se satisfait Luciano Ambrosio, dirigeant d'Altinum ingénierie.

Dérogations accordées

Ainsi, la société a bénéficié de dérogations pour modifier certaines caractéristiques architecturales, comme les largeurs de portes, dont certaines n'étaient plus compatibles avec les normes d'accessibilité. « Nous allons également percer une porte de chaque côté de la façade

pour l'accès aux deux locaux commerciaux. Des fenêtres de toit ont été ajoutées pour rendre le dernier étage plus convivial et lumineux. Pour installer l'entrée d'ascenseur, nous avons également l'autorisation d'ouvrir une petite partie du mur situé sous le porche, porteur d'un faux marbre dessiné », précise le promoteur, qui s'est engagé en contrepartie à faire restaurer le reste de la fresque murale. Dans chaque apparte-

“ Dès le départ, il y a eu un vrai travail engagé avec l'architecte des Bâtiments de France.”

Luciano Ambrosio, dirigeant d'Altinum ingénierie

ment, parquets, boiseries, ferrures, moulures, alcôves et cheminées d'époque seront conservées.

3 000 € le m²

Dans cet ancien hôtel particulier doté d'un corps principal et de deux ailes, ce sont ainsi quinze logements de haut standing, chauffés au gaz, qui seront achevés en septembre, après un premier appartement témoin prévu pour février. Mais le charme de l'ancien avec le confort moderne a un prix : 3 000 € le m² (2 000 à 2 300 € après défiscalisation loi Malraux). À noter que huit lots ont déjà trouvé acquéreurs, dont les deux locaux commerciaux et les deux grands T4 de 110 m².

NICOLAS MANZANO

ARCHÉOLOGIE : LE CHANTIER RETARDÉ PAR D'IMPORTANTES DÉCOUVERTES

Les travaux de transformation du bâtiment ont débuté avec plusieurs mois de retard, en septembre dernier, à la suite d'importantes découvertes au mois d'avril lors du diagnostic effectué par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), en partenariat avec le service municipal d'archéologie de la Ville d'Autun.

Dans l'une des caves de l'immeuble, les fouilles ont en effet permis de compléter la mosaïque de Neptune, mise au jour en 1814 et dont la partie la plus figurée réside au musée Rolin d'Autun depuis 1897. Celle-ci représente le dieu de la mer, Neptune, montant un char tiré par des chevaux marins et entouré d'une faune marine. La suite de la mosaïque, restée en place et en partie recouverte par des aménagements ultérieurs, a été retrouvée, prélevée puis transférée au musée Rolin. Elle représente des motifs géométriques blanc, noir et rouge. Parallèlement, les archéologues ont mis au jour, dans le jardin, une seconde mosaïque située à même hauteur que la première. Très dégradée, elle laisse néanmoins apparaître quelques motifs centraux géométriques et polychromes d'une grande



La partie manquante de la mosaïque de Neptune retrouvée en avril 2015 dans la cave du bâtiment. (Photo Inrap)

finesse. Des décors presque identiques à ceux apparaissant sur les plus belles mosaïques découvertes à Autun, dont Anacréon et Bellérophon.

Une riche demeure du II^e siècle ?

Pour les archéologues, l'homogénéité des vestiges retrouvés semble indiquer le développement d'un ensemble architectural antique sous le bâtiment

actuel. « Les mosaïques, les fragments d'hypocauste (système antique de chauffage par le sol) et les riches décors architecturaux en marbre révèlent un niveau de richesse élevé. Cet ensemble de plusieurs centaines de mètres carrés pourrait être la demeure d'une riche famille d'Augustodunum, occupée entre le II^e et le IV^e siècle de notre ère », conclut l'Inrap.